



Opéra Orchestre  
National  
Montpellier

Occitanie/Pyénées-Méditerranée

Carnet  
Spectacle



Le Voyage  
dans la Lune

Jacques Offenbach



# Opéra Orchestre National Montpellier

Occitanie/Pyrénées-Méditerranée

**Valérie Chevalier**  
directrice générale  
**Roderick Cox**  
directeur musical

## **Bibliographie:**

SOMERÉ Jack-Henri, *Le Voyage dans la Lune*, Opéra de Massy, 2015  
Benoît DUTEURTRE, *L'Opérette en France*, Editions Fayard, 2009  
YON Jean-Claude, *Jacques Offenbach*, Biographies Gallimard, 2000

## **Sitographie:**

<https://www.olivierfredj.com/opera-le-voyage-dans-la-lune>

# Le Voyage dans la Lune

Jacques Offenbach (1819–1880)

**Victor Jacob** direction musicale

**Olivier Fredj** mise en scène

**Sheva Tehoval** Fantasia

**Jennifer Michel** Flamma / Adja

**Marie Lenormand** la reine Popotte

**Marie Perbost** le prince Caprice

**Florent Karrer** le roi V'lan

**Yoann Le Lan** Quipasseparla

**Carl Ghazarossian** Microscope

**Thibaut Desplantes** Cosmos

**Christophe Poncet de Solages** Cactus

**Anouk Viale** chorégraphie

**Jean Lecointre** direction artistique

**Malika Chauveau** décors et costumes

**Nathalie Perrier** lumières

**Noëlle Gény** cheffe de chœur

**Chœur et Orchestre national Montpellier Occitanie**

En partenariat avec



## Répétition générale scolaire

• ven 13 déc. à 14h

Opéra Comédie

## Représentations tout public

• dim 15 déc. à 17h

• mar 17 déc. à 19h

• ven 20 déc. à 20h

• dim 22 déc. à 17h

↳ **Durée: ± 2h sans entracte**

↳ Flash'opéra par Sabine Teulon-Lardic:  
1h30 avant chaque représentation

## Accessibilité

• Gilets vibrants disponibles  
sur réservation auprès de la billetterie  
pour la séance du vendredi 20 décembre  
(location.opera@oonm.fr)

## Public aveugle et malvoyant

• Visite tactile: mer 11 déc. à 10h  
• Audiodescription: dim 15 déc.

## Jeu vidéo: L'Éveil de Fantasia

• Réalisé par ArtFx  
• [Disponible dans les collections gratuitement](#)

# SOMMAIRE

## A. Les infos

- Biographie
- Genèse
- Argument et personnages
- Note d'intention du metteur en scène
- La Lune en chanson
- L'œuvre de Jules Verne
- Les artistes sur scène

## B. Les activités

- Guide d'écoute
- Analyse d'images



# Biographies



**J**akob Eberst, le futur Jacques Offenbach, est né à Cologne le 20 juin 1819 dans une famille modeste. Son père, musicien et cantor de la synagogue de la ville, l'initie tôt à la musique par le violon. Le jeune Jakob y préfère le violoncelle et présente des facilités impressionnantes pour son jeune âge. La famille décide de l'envoyer avec son frère aîné à Paris pour parfaire leur talent. Ils entreront au Conservatoire en 1833, soit à 14 ans tout juste pour le puîné ! Dès l'année suivante, il intègre l'orchestre de l'Opéra Comique, qui s'appelle alors l'orchestre de l'Ambigu-Comique.

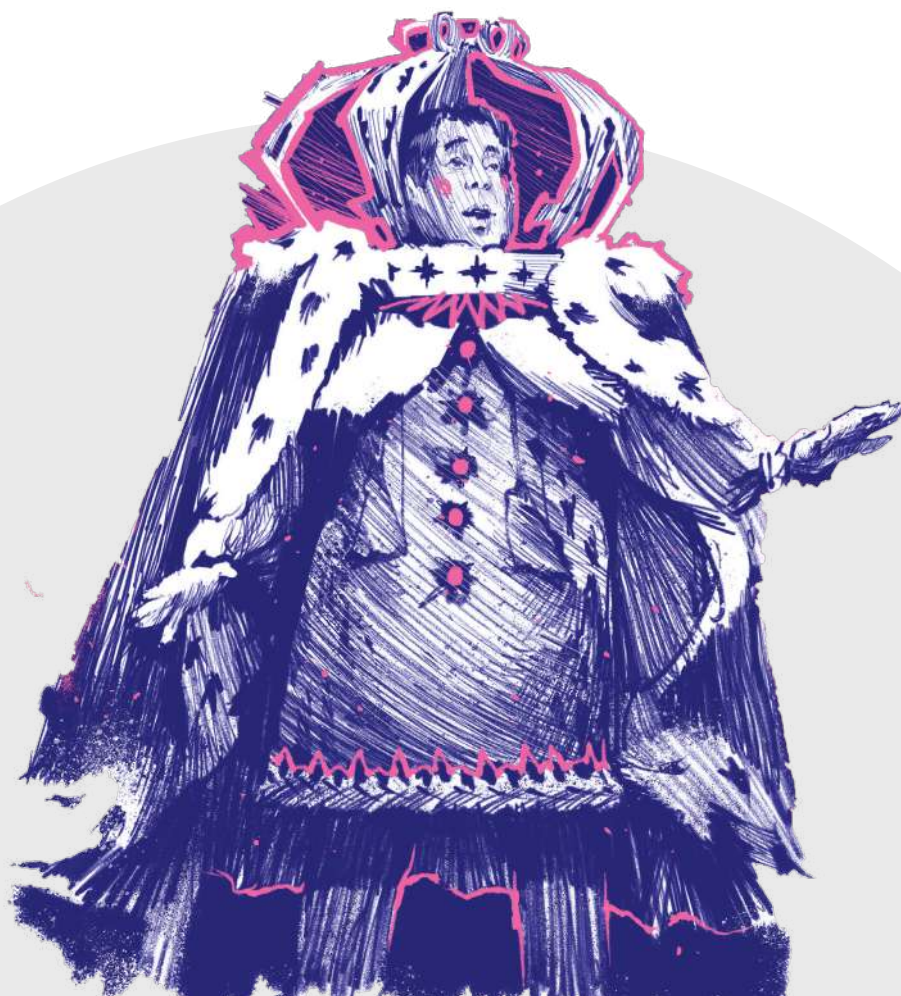
Tout en poursuivant une carrière de violoncelliste virtuose, multipliant les concerts, il s'essaie à la composition. Ses premières œuvres, sans prétention (valse, romances, arrangements...) sont particulièrement appréciées. Il gagne en visibilité populaire, ses valses sont par exemple jouées dans le Jardin Turc, un café-concert célèbre du boulevard du Temple à Paris. Il quitte l'orchestre pour se produire dans les salons avec de la musique de sa propre composition. Ses premiers essais lyriques ambitieux, le vaudeville *Pascal et Chambord* (1839) et *L'Alcôve* (1847) passent toutefois inaperçus.

En 1850, Offenbach obtient la place enviée de Chef d'orchestre titulaire à la Comédie française mais peu de maisons musicales acceptent de monter ses œuvres. Il décide donc d'être servi par lui-même... Il démissionne de son poste puis achète sur les Champs-Élysées un petit théâtre, les Bouffes-Parisiens, dans lequel il aura toute la liberté artistique à laquelle il aspire. Influencé par Rossini et par Mozart, maîtrisant l'humour irrévérencieux et la satire parisienne, il ouvre une nouvelle porte à l'art lyrique : l'opéra bouffe français. Henri Meilhac et Ludovic Halévy, ses deux librettistes, contribueront quelques années plus tard à cette éclosion nouvelle.

En quelques mois, les locaux des Bouffes-Parisiens ne suffisent plus à contenir le public bourgeois et les aspirations scéniques démesurées du compositeur. Ils déménagent au passage Choiseul et amusent toujours plus de parisiens. Les « grandes » maisons d'Opéra (l'Opéra de Paris et l'Opéra-Comique) sont inquiètes... elles auraient alors motivé l'état à censurer, par textes ministériels, le travail d'Offenbach. Il ne pourra monter des pièces qu'en un seul acte et avec juste quatre personnages. Qu'à cela ne tienne ! Il multiplie les facéties et les détournements de règles... Avec par exemple un cinquième personnage, *Croquefer* (1857) qui, ne pouvant parler, brandit des pancartes ! L'engouement du public est tel que, face à l'absurdité de ces règles, les censeurs plient.

Enfin libre d'écrire des œuvres majeures, Offenbach triomphe avec *Orphée aux enfers* (1858) suivie de *La Belle Hélène* (1864), *Barbe-bleue* (1866) ou encore *La Périochole* (1868). Le style « Opérette » est pétri par chacune de ses productions. Entre temps, il a quitté ses fonctions d'administrateur de théâtre et ne se consacre qu'à la composition. Il tente alors d'atteindre des salles plus « sérieuses », avec *Barkouf* (Opéra-comique, 1860), le ballet-pantomime *Le Papillon* et *Die Rheinnixen* (Hofopertheater de Vienne, 1864) mais sans succès... Le public ne semble pas vouloir prendre Offenbach au sérieux et les critiques refusent de voir en ce vulgaire amuseur de foules un authentique compositeur.

La fin du Second Empire et la guerre avec la Prusse marque le déclin de la carrière d'Offenbach. Sa confession juive, son origine allemande et la légèreté de ses œuvres le condamnent aux yeux des nouvelles autorités. Il fait partie de ceux qui auraient corrompu l'esprit et les mœurs françaises. Une dernière fois, il essaie de rebondir contre la censure en s'en servant : il présente des œuvres patriotiques, *Madame Favart* (1878) et *La Fille du Tambour-Major* (1879). Mais les échecs s'accumulent et ses finances ne suivent pas. Il se tourne vers la féerie et offre son ultime composition *Les Contes d'Hoffmann* (1880). Il ne pourra hélas jamais assister à la représentation et au triomphe d'une de ses œuvres « sérieuses »... *Les Contes* sont créés quelques mois après sa mort à l'Opéra-Comique – enfin !



# Genèse

*Le Voyage dans la Lune* d'Offenbach est une opérette en 4 actes (23 tableaux) sur un livret d'Arnold Mortier, Eugène Leterrier et Albert Vanloo d'après un roman de Jules Verne : *De la Terre à la Lune*. Elle a été créée le 26 octobre 1875 au théâtre de la Gaîté et restera à l'affiche pour plus de 185 représentations. Son succès l'amène au théâtre de l'Alhambra à Londres et au Theater an der Wien à Vienne l'année suivante. Elle reviendra le 31 mars 1877 au Théâtre du Châtelet pour 250 représentations.

En 1874, l'adaptation théâtrale du roman *Le tour du monde en quatre-vingts jours* par Jules Verne, son propre auteur, au Théâtre de la Porte Saint-Martin, connaît un immense succès. Motivé par cette mode, Offenbach se met à la composition du *Voyage dans la Lune* qui connaîtra également un vif succès. L'écrivain originel s'en serait ému. Il est vrai que l'idée du canon est reprise ainsi que la sortie par le volcan. Mais sur les vingt-trois tableaux, seuls trois sont véritablement des emprunts.

Albert Vanloo, l'un des trois librettistes, nous raconte le travail d'Offenbach dans son ouvrage *Sur le plateau* (1917) : « Une ou deux fois la semaine, nous nous rendions chez notre compositeur, au Pavillon François I<sup>er</sup> où il s'était logé sur la terrasse, de sorte que chaque séance de collaboration se trouvait, pour nous, doublée d'une partie de campagne. Et puis, rien d'amusant comme de le voir continuer à écrire tout en causant et couvrir les portées de ses minuscules hiéroglyphes qu'il jetait sur le papier d'un geste saccadé : trait, point, trait ; — point, point, trait ; — absolument un télégraphiste devant son Morse ! »

L'histoire mise en musique par Offenbach ne contient aucun des personnages du livre et se trouve à des années-lumière de la recherche de réalisme et de caution scientifique dont fait preuve Jules Verne. Menaces, arrangement, cordialité... ? On ne sait pas vraiment ce qu'il s'est dit entre Offenbach et Verne mais ce qui est certain, c'est qu'en 1877, le compositeur présente une nouvelle adaptation de l'écrivain, *Docteur Ox*, avec cette fois son accord écrit.

Dans le courrier-théâtre du *Figaro* daté du 28 octobre 1875, voici ce que l'on pouvait apprendre sur le faste démesuré de la mise en scène : « Il s'agissait de faire visiter à ce public, de huit heures du soir à deux heures du matin, l'Observatoire, le haut fourneau, le palais de verre, les galeries de nacre, les jardins du roi Cosmos, le marché aux femmes, l'intérieur d'un volcan éteint soudainement rallumé ; de le faire assister aux divertissement du ballet des Chimères et de la danse des manchons enchantés sous les flocons de neige (...). Des décors majestueux, des constructions originales, des trappes baroques et des effets d'artifices surprenants... 676 costumes différents et jusqu'à un véritable dromadaire, prêté par le jardin d'acclimatation pour animer la scène. Les dépenses, tout comme les recettes, furent elles aussi astronomiques !

# Argument et personnages

**L**e Prince Caprice a parcouru le monde entier, il cherche de nouvelles aventures. Il demande à son père, le Roi Vlan, l'impossible : rejoindre la Lune. Le grand savant, Microscope, met en place une solution balistique incroyable pour propulser le jeune prince accompagné de son père et du savant jusqu'à l'astre céleste. Les terriens découvrent alors une incroyable société sélénite où le commerce a remplacé l'amour. Ils bousculent l'ordre établi à coups de cœurs et de pommes à croquer, dans une succession de situations toujours plus inattendues. La reine Popote succombe au charme du pauvre Microscope alors que la Princesse Fantasia et le Prince Caprice vivent la première idylle galactique.

## ACTE I

Le Prince Caprice, de retour d'un long voyage, refuse les honneurs et la couronne que lui cède son père. Le jeune homme a soif de liberté et d'espace, la Lune sera sa prochaine destination. Son père met en branle la machine d'état pour accompagner son fils dans ce désir lunaire. Il consulte les astronomes à l'Observatoire qui se font congédier puis il menace Microscope afin qu'il trouve rapidement une solution. Les forgerons du pays ont créé un canon pouvant lancer un obus-astronef. Au vu du danger, Microscope va accompagner Caprice qui exige que son père fasse aussi partie du voyage. L'obus est tiré, les trois compères s'envolent vers la Lune.

## ACTE II

Les sélénites en leur royaume sont inquiets, quelque chose va leur tomber dessus. Cosmos, le Roi de la Lune, et son conseiller, Cactus, les apaisent, eux savent que rien ne peut venir de la Terre car elle est inhabitable. Nos trois terriens atterrissent, se présentent et mettent bien à mal les affirmations du Roi. Ils sont emprisonnés mais c'est sans compter sur l'intervention de la femme et la fille du roi Cosmos, Popotte et Fantasia. Celle-ci, arguant que c'est son anniversaire, demande et obtient la liberté pour Caprice, Vlan et Microscope. Cosmos et Vlan échangent sur leurs monarchies aux différences décapantes tandis que Caprice conte fleurette à Fantasia qui n'y comprend vraiment rien. L'amour n'existe pas sur la lune ! C'est sans compter sur l'effet fantastique du fruit originel, que croque nonchalamment Caprice et qui va allumer la flamme de la princesse. Hélas, Fantasia tombe éperdument amoureuse de Caprice mais sur la Lune, l'amour est une maladie.



## ACTE III

Le palais est sens dessus-dessous... Dames de compagnie, gardes, médecins... tentent de guérir la princesse mais elle leur échappe et retrouve son prince bien-aimé. Les deux jeunes gens complotent pour rendre Cosmos amoureux à son tour avec un philtre d'amour (à la pomme). Le Roi est insatisfait de sa fille malade, il va la vendre comme la coutume le veut sur la Lune. Au marché aux femmes, le prince Quipasseparla empêche Microscope, délégué par son prince, d'acheter la princesse. Pendant ce temps, Le Roi Vlan et son fils confondent le Roi Cosmos et lui font boire la potion. Un peu plus tard, dans une auberge, Microscope accourt, poursuivi par Popotte, elle-même poursuivie à son tour par Cosmos. Le roi, devenu amoureux de sa femme, lui a fait boire la même potion que lui. Mais les yeux de la reine sont tombés en premier sur le savant qui passait par là. La situation se complique... et Caprice délivre Fantasia avec qui il fuit. Cosmos est humilié de toute part, il fait arrêter tout le monde.

## ACTE IV

Toutes les femmes de la Lune sont contaminées par l'Amour. Le Roi Cosmos se venge et condamne Vlan, Caprice et Microscope à plonger dans un volcan éteint. Lorsqu'il dépose au fond du cratère les trois fauteurs de trouble, quelle consternation de voir sa fille Fantasia cachée parmi eux pour mourir avec Caprice. Le Roi Cosmos promet de les gracier s'ils trouvent une sortie. Le volcan se réveille soudainement et libère tout ce beau monde : ils sont sauvés !

## PERSONNAGES

- Le Roi Vlan (baryton)
- Le Prince Caprice (soprano)
- Microscope, savant (ténor)
- Le Roi Cosmos, roi de la lune (basse)
- La Princesse Fantasia, fille de Cosmos (soprano)
- La Reine Popotte, femme de cosmos (mezzo-soprano)
- Le Prince Quipasseparla, « roi de la bourse » (ténor)
- Cactus, conseiller de Cosmos (ténor)
- 8 petits rôles

# Note d'intention du metteur en scène

## *Le Voyage dans la Lune*

Dans un monde sans l'Autre, tout roule, enfin, tout tourne. La Terre autour du Soleil, la Terre sur elle-même, la Lune autour de la Terre, l'Administration autour de ses règlements, l'Amour en rond, nos certitudes en boucle et l'humain autour de soi.

Dans *Le Voyage dans la Lune*, les habitants de la Lune comme de la Terre sont convaincus que l'Autre n'existe pas, qu'aucune autre planète n'est habitée, qu'ils sont seuls dans l'univers. Chacun ayant son système bien rodé, qui tourne bien, et entend bien le garder ainsi.

Et pourtant, un jeune capricieux et une princesse fantaisiste auront raison de ce cycle perpétuel et provoqueront par leur rencontre une révolution sans précédent dans le système solaire.

Un volcan explosera, le monde serait-il détruit? Finalement non, rencontrer cet Autre dont on niait l'existence offre simplement un regard nouveau, et un peu de distance, sur cette Terre et son système qu'on pensait immuable.

Voilà un paradoxe bien « terrien » : nos sociétés et nos cultures, en particulier occidentales, sont convaincues d'avoir fait le tour du monde, de tout connaître. Il nous est difficile d'envisager d'autres cultures et d'autres codes de valeurs.

C'est pour moi le sens profond de ce *Voyage dans la Lune* à sa création. Aujourd'hui, je souhaite éclairer notre monde d'une lumière nouvelle par ce qui dans l'œuvre va nous faire rire ; parce que ce qui fait rire est à la fois grotesque et fantastique et sait moquer avec bienveillance l'humain et sa vanité, ses systèmes et ses peurs.

## Revanche sur le Covid !

Il y a quatre ans, alors que le spectacle était presque achevé, après des mois de préparation et répétitions, *Le Voyage dans la Lune* n'a pas pu être présenté au public de Montpellier pour cause de confinement ! Adieu la tournée dans toute la France qui devait commencer la semaine même... Il y a eu beaucoup de déception et de frustration mais les artistes sont des professionnels têtus et patients. Si les représentations n'ont pas pu avoir lieu, il a été décidé de faire une captation. Et cette captation a été récompensée lors de la prestigieuse cérémonie des International Opera Awards 2022.

L'éditeur de cet enregistrement, Palazzetto Bru Zane, a mis en ligne quelques extraits. On y voit le chef diriger l'Orchestre de Montpellier ainsi que les chanteurs et chanteuses lyriques jouer la comédie avec grand plaisir.

<https://youtu.be/-d4-1JLUF08?si=0U9dOf17CC9B3VZa>

# La Lune en chansons

Il n'y a pas que *Au clair de la lune*

*Le Soleil et la Lune*, Charles Trénet, 1939

<https://www.youtube.com/watch?v=2ygUwwWp8Dc>

*Hijo de la luna*, Mecano, 1986

<https://www.youtube.com/watch?v=OwGG5fX7bxY>

*Le petit Clair de Lune*, Dalida, 1960

<https://www.youtube.com/watch?v=buwg6dYYBAc>

*La Lune est morte*, Les Frères Jacques, 1968

<https://www.youtube.com/watch?v=TZN24gWw20c>

*La Ballade à la Lune*, Brassens 1972, poème d'Alfred de Musset

<https://www.youtube.com/watch?v=q1fqICCHnBw>

*Walking on the Moon*, The Police, Sting, 1990

<https://www.youtube.com/watch?v=zPwMdZOlPo8>

*L'Opéra de la lune*, Mayoud-Prevert, 1991

<https://youtu.be/qztSUtmBJuA>

*La Lune*, Isabelle Boulay, 1998

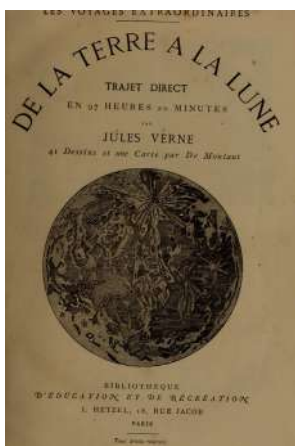
<https://www.youtube.com/watch?v=PH72w9UysYI>

*J'ai demandé à la Lune*, Indochine, 2002

<https://www.youtube.com/watch?v=KAOmC5qT02w>

# L'œuvre de Jules Verne

Offenbach, notre compositeur, s'est très librement inspiré des deux livres de Jules Verne :



*De la Terre à la Lune* (1865) raconte l'histoire d'un groupe de passionnés d'artillerie américains, le "Gun Club" de Baltimore, qui, après la guerre civile, cherchent un nouveau défi. Le président du club, Impey Barbicane, propose de construire un gigantesque canon pour envoyer un projectile vers la Lune.

Après de longues préparations, le canon est construit en Floride. Michel Ardan, un aventurier français, se porte volontaire pour voyager dans le projectile. Finalement, Barbicane, Ardan et le capitaine Nicholl, rival de Barbicane, embarquent ensemble dans le vaisseau pour être lancés vers la Lune.



*Autour de la Lune* (1870) est la suite directe. Le roman suit l'aventure de Barbicane, Ardan et Nicholl pendant leur voyage spatial. Après avoir été propulsés dans l'espace, ils affrontent plusieurs défis, comme la gestion des ressources et les effets de la gravité.

Ils passent près de la Lune et observent sa surface, mais au lieu d'atterrir, leur capsule est déviée et finit par graviter autour d'elle. Après un long périple, ils retournent sur Terre et amerrissent dans l'océan Pacifique, où ils sont finalement secourus.

Ces deux romans combinent science et aventure, posant les bases de la science-fiction moderne. L'opérette du compositeur est au contraire complètement loufoque et amusante. Disons que le principe d'un voyage sur la Lune grâce à un canon est le seul élément vraiment commun aux deux œuvres. Une fois le voyage fait, Offenbach s'amuse avec des personnages et des situations classiques pour une opérette (amourettes, quiproquos..).

# Les artistes sur scène



## Victor Jacob, chef d'orchestre

Victor Jacob, chef d'orchestre français, a été nommé « Révélation chef d'orchestre » aux Victoires de la musique 2023 et a reçu une « Mention Spéciale » au Concours International de Besançon en 2019. Il est régulièrement invité à diriger des orchestres prestigieux en France et à l'étranger, tels que l'Orchestre National de Bordeaux, l'Orchestre national de Montpellier, et l'Orchestre Philharmonique de Radio-France. Il a également collaboré avec des ensembles symphoniques internationaux, notamment le Belgium National Orchestra et l'Orchestre du Capitole de Toulouse. En tant que chef, il se distingue dans le répertoire symphonique et collabore avec des solistes de renom, comme Khatia Buniatishvili et Edgar Moreau.

Chef principal de l'Orchestre des jeunes de l'Opéra de Paris, Victor Jacob excelle également dans le répertoire lyrique, grâce à ses formations auprès de grands maîtres comme Antonio Pappano et Nathalie Stutzmann. Il a dirigé à l'Opéra de Rouen, Bordeaux et Montpellier, ainsi qu'au Théâtre des Champs-Élysées. Ancien chef assistant de l'Orchestre Philharmonique Royal de Liège et de l'Orchestre National de Lille, il est diplômé de la Royal Academy of Music de Londres et du Conservatoire National Supérieur de Paris.

## Olivier Fredj, metteur en scène

Olivier Fredj a suivi un parcours varié avant de se consacrer à l'opéra, passant par des missions pédagogiques en Europe et en Afrique du Sud, puis par le journalisme culturel. Il rejoint ensuite le Studio Théâtre et l'Opéra-Comique en tant que régisseur général, travaillant avec des figures renommées comme William Christie et John Eliot Gardiner. À partir de 2010, il collabore avec Robert Carsen sur des productions majeures, notamment *My Fair Lady* et *Rigoletto*. Il a également assisté Simon McBurney pour *Die Zauberflöte* au Festival d'Aix-en-Provence et repris plusieurs productions, comme *Singin' in the Rain* au Théâtre du Châtelet.



En 2015, Olivier Fredj signe sa première mise en scène d'opéra avec *Il re pastore* de Mozart au Théâtre du Châtelet, suivi par *Macbeth* de Verdi à l'Opéra Royal de La Monnaie. Il continue de marquer la scène avec des projets tels que la mise en scène du gala d'ouverture de la Seine Musicale et la conception de *Watch, Voyages Divers*, un projet participatif. Plus récemment, il a mis en scène *La Décision* de Brecht à la Philharmonie de Paris et *Bastarda* à La Monnaie de Bruxelles. En juin 2024, il crée *Orfeo* de Monteverdi au festival Monteverdi en Italie et reprend en décembre *Le Voyage dans la Lune* à l'Opéra Comédie de Montpellier.



### **Sheva Tehoval, La Princesse Fantasia**

Lors de la saison 2024-25, la soprano Sheva Tehoval interprète des rôles variés, notamment Thérèse dans *Les Mamelles de Tirésias* à Limoges et Avignon, Fantasia dans *Le Voyage dans la Lune* à Montpellier, Laurette dans *Le Docteur Miracle* à Rouen, et Marie-Anne dans *Ô mon bel inconnu* à Paris. Née à Bruxelles et formée à la Hochschule für Musik und Tanz de Cologne et à la Royal Academy of Music de Londres, elle a déjà incarné des rôles importants tels que Sophie dans *Der Rosenkavalier*, Oscar dans *Un ballo in maschera*, et Rosina dans *Il barbiere di Siviglia*. Lauréate de nombreux concours, elle se produit également sur des scènes prestigieuses comme le Théâtre de la Monnaie, la Philharmonie de Cologne, et le Theater an der Wien, collaborant avec des ensembles renommés. En 2021, elle a sorti un album de Lieder et mélodies, enregistrés avec le pianiste Daniel Heide.

### **Marie Perbost, Le prince Caprice**

Marie Perbost, formée à la Maîtrise de Radio-France et au Conservatoire national supérieur de musique de Paris, a également été membre de l'Académie de l'Opéra national de Paris et du Festival de Salzbourg. Lauréate de nombreux prix, elle a été nommée Révélation Artiste lyrique des Victoires de la Musique en 2020. Elle a interprété des rôles variés comme Blanche dans *Dialogues des carmélites*, Pamina dans *La Flûte enchantée*, et Musetta dans *La Bohème*, se produisant dans des maisons prestigieuses telles que l'Opéra de Tours, de Versailles, et l'Opéra Comique. En concert, elle collabore avec des ensembles tels que l'Orchestre national d'Île-de-France et Les Musiciens du Louvre. Pour la saison 2024-25, ses engagements incluent le *Requiem* de Mozart à Versailles et des rôles dans *Orphée aux Enfers* et *Dardanus*. Elle bénéficie de soutiens de la Fondation L'Or du Rhin et d'autres fondations.



# Guide d'écoute

Il n'existait pas, depuis 2021, d'enregistrement complet du *Voyage dans la Lune* d'Offenbach. Les pages orchestrales, ballets et ouvertures apparaissent sporadiquement sur des compilations de grands orchestres ; quelques airs apportent de l'originalité dans les CD de nos chanteuses lyriques. Au détour d'internet, on peut tomber sur une des vidéos d'archives du Grand Théâtre de Genève qui a « fuité ». L'œuvre est certes complète mais elle date de 1985, l'image, tout autant que l'audio, sont de bien piètre qualité. Cependant, en 2021, le Palazzetto Bru Zane Label a enregistré pour la première fois le premier enregistrement intégral de l'opéra-féerie de Jacques Offenbach à Montpellier avec le Choeur et l'Orchestre national Montpellier placés sous la baguette de Pierre Dumoussaud .

## EXTRAIT N°1 – Acte II scène 3 Rondeau de l'obus

Après une courte introduction orchestrale, concise mais bien enlevée, le chant des trois compères dans leur obus débute. C'est une cascade continue de phrases aux assonances et allitérations délicieuses dont raffole Offenbach : « Dans un obus qui fend l'air, nous marchons un train d'enfer emportés loin de la terre au milieu du vaste éther ». On ne sait dans cette version si ce sont les chanteurs qui accélèrent ou l'orchestre qui se décale tant les deux avancent avec toujours plus d'énergie. La mise en scène de Jérôme Savary renoue avec le faste et les effets de l'époque : coincés dans un gigantesque timbre-poste représentant l'obus, les 3 chanteurs voient passer Saint Pierre et ses clés, un angelot, une poubelle, le père Noël grotesquement suspendus à des filins de funambule pour le plus grand plaisir du public.

Orchestre de la Suisse romande, dir. Marc Soustrot - <https://tinyurl.com/yytrhpvm>

## EXTRAIT N°2 Ballet des flocons de neige, Polka

Voici une des belles danses d'Offenbach qui, à défaut d'avoir pu poursuivre une carrière sur la scène lyrique, a toujours trouvé une place dans les ballets. La Polka, danse bohémienne, est toujours à la mode dans les salons et les revues parisiennes. Le compositeur fait ici preuve d'une élégante orchestration allant jusqu'au figuralisme : on entend ce léger flocon de neige, porté par une flûte traversière sautillante, virevolter, repartir, poussé par une brise de violons en contretemps et se poser avec délicatesse sur le chapeau d'une dame bien mise. Quelques percussions et des cuivres plus présents colorent la mélodie de teintes viennoises. On accélère et le tour est joué !

Les Musiciens du Louvre, dir. Marc Minkowski, Deutsche Grammophon 2006  
<https://tinyurl.com/yy9h72pr>

# EXTRAIT N°3 – Acte III scène. 21

## « Je suis nerveuse, je suis fiévreuse »

Dans cette arriette ternaire, la Princesse Fantasia nous confie ses états d'âmes, d'autant plus intenses qu'ils sont nouveaux. Sur un orchestre léger, les vocalises résonnent dans l'espace sidéral où seule une flûte taquine répond à la chanteuse. Sur une forme populaire refrain/couplet, le public est invité à reprendre la rengaine « je suis fiévreuse... » Dans un accès d'inquiétude, les vocalises débridées inévitables font leur apparition dans une parodie des classiques Airs de folie lyriques. La soprano colorature Jodie Devos maîtrise merveilleusement son outil pour nous faire « décoller » avec elle et au final atterrir sur le refrain entraînant. La voix s'envole vers les aigus une dernière fois, l'orchestre prend le relais, on accélère et le tour est joué !

Jodie Devos, Münchner Rundfunkorchester, dir. L. Campellone, 2019

<https://tinyurl.com/y3uya7hk>

## Le saviez-vous ?



Le CD *Le Voyage dans la Lune*, paru en mai 2022 chez Palazzetto Bru Zane Label, a été enregistré à Montpellier du 2 au 4 septembre 2021 avec le Choeur et l'Orchestre national Montpellier placés sous la baguette de Pierre Dumoussaud, il s'agit du premier enregistrement intégral de l'opéra-féerie de Jacques Offenbach.

<https://www.youtube.com/watch?v=P7zpLr8L25k&list=OLAK5uyn0nBrE7jlcO4XfFwJlRq72SYlt82ApvWs>





# Analyse d'images



Photo n° 1 : L'éruption

Cette photo nous apprend beaucoup de choses sur la mise en scène créée par Olivier Fredj.

Il y a plusieurs éléments que l'on ne devrait pas voir normalement, qui sont censés être "cachés" lors des spectacles. Il s'agit des techniciens, les projecteurs sur pieds et sur porteuses, les câbles, les échelles, les rideaux noirs ainsi que les tulles (c'est le grand "écran" noir sur lequel on projette la vidéo).

Le metteur en scène a décidé que la scène était un plateau de tournage. On va donc y trouver les acteurs, les régisseurs, le réalisateur, etc. en même temps que les artistes qui sont en pleine lumière d'habitude. Sur cette photo, vous voyez également un regard avec d'anciennes lunettes au centre de la lune. C'est le visage du compositeur Jacques Offenbach que le metteur en scène s'est amusé à cacher dans chaque acte. Il y a donc 23 petits caméos à découvrir.



Photo n° 2

Cette photo permet de parler de différents métiers peu connus mais essentiels au monde du spectacle : directeur artistique, artiste lumière, vidéaste et créateur de décors et de costumes.

Ces différentes personnes doivent s'entendre avec la vision du metteur en scène et lui proposer des solutions pour faire vivre sa vision. Ici, le directeur artistique a travaillé sur la gamme de couleur : neige bleue et or, sur les formes : arrondies, douces et océaniques. Puis, le vidéaste a créé en fond tout le décor lointain. C'est si bien fait que l'on ne fait pas la différence entre les décors réels, présents sur scène, et ceux projetés. L'artiste lumière a cherché à éclairer la scène en respectant l'ambiance, en mettant en avant le chanteur principal, le tout sans gêner la vidéo.

Enfin, le créateur de costumes s'est inspiré de tout ce travail en créant des costumes sur mesure pour les artistes, qui leur laissent la capacité de chanter sans problème et qui nous apprend, en tout cas pour cet extrait, que le ridicule ne tue pas !



**Opéra Orchestre  
National  
Montpellier**

Occitanie/Pyrénées-Méditerranée

**Valérie Chevalier**  
directrice générale

**Roderick Cox**  
directeur musical

***Service Développement Culturel  
Actions artistiques et pédagogiques***

***Carnet spectacle réalisé sous la direction de  
Mathilde Champroux***

***Rédaction des textes  
Guilhem Rosa***

***Réalisation graphique  
Cédric Epailard***

***Illustration de couverture  
Arnaud « Arkane » de Jesus Gonçalves***

